

Histoire biblique et archéologie en dialogue



Israel Finkelstein
Neil Asher Silberman
La Bible dévoilée



foliohistoire

Mario Liverani
**La Bible
et l'invention
de l'histoire**



foliohistoire

PHILIPPE ABADIE

**L'histoire
d'Israël
entre
mémoire
et relecture**

LECTIO DIVINA

cerf

Plan



- (1) L'histoire biblique vue comme reconstruction idéologique
- (2) Évaluation au regard des données matérielles
- (3) Évaluation au regard de la méthodologie historique

(1) L'histoire biblique vue comme reconstruction idéologique



Plan



- ❑ Pas de mise par écrit de la littérature biblique avant le 8^e s.

William M. Schniedewind

**Comment
la Bible
est devenue
un livre**



- Existence d'annales historiques, de poèmes, etc., au 10^e s.
- Mais pas de véritable littérature biblique avant le 8^e s. à Jérusalem
- Développement de l'écriture sous Ézéchias (c. 700)



« le lieu principal de la mise en écriture biblique fut la fin du royaume judéen (6^e s.), et surtout l'exil babylonien (entre 587 et 538 av. J.-C.). Ce qui, bien évidemment, n'exclut pas des bribes d'écritures plus anciennes – mais guère représentées avant le 7^e siècle en ce qui concerne Israël et surtout Juda, où la pénétration de l'écriture fut assez lente. » (p. 57)

Argument n°1



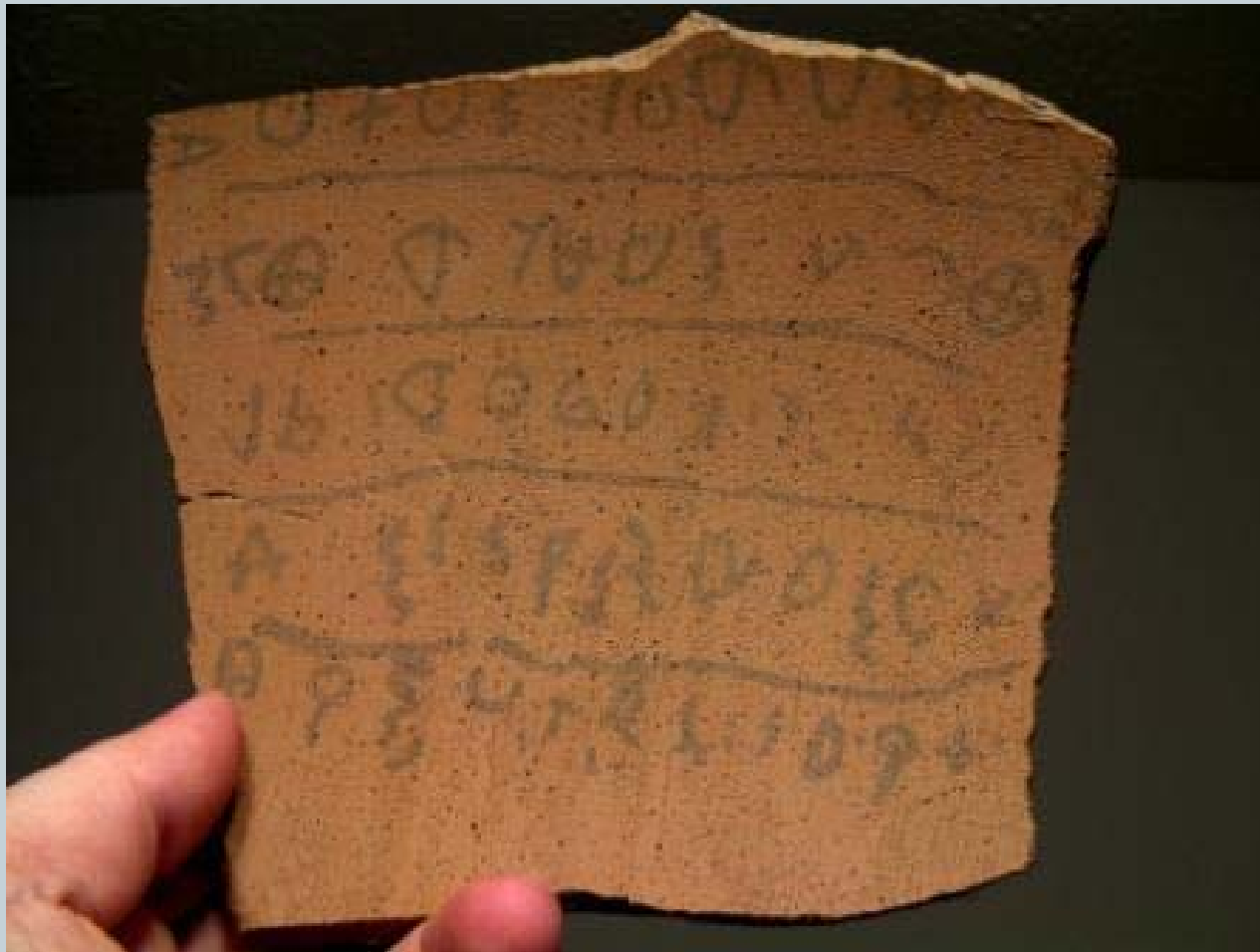
Israel Finkelstein
Neil Asher Silberman
La Bible dévoilée



folio histoire

« On n'a trouvé à (sic) Juda aucune trace d'une prétendue activité littéraire au X^e siècle av. J.C. En fait, les inscriptions monumentales et les sceaux individuels – preuves indiscutables d'un Etat constitué- n'apparaissent à (re-sic) Juda que deux cents ans après Salomon, à la fin du VIII^e siècle av. J.C. Quant aux ostraca et aux objets en pierre portant une unité de poids – preuves supplémentaires de conservation d'archives et de lois commerciales établies-, ils n'apparaissent qu'au VII^e siècle av. J.C. »

Ostracon de Khirbet Qeiyafa (c. 1000)



Argument n°2



Israel Finkelstein
Neil Asher Silberman
La Bible dévoilée



foliohistoire

- ✓ il existe une corrélation entre la mise par écrit de textes longs et le « développement social »;
- ✓ or les archéologues constatent que Jérusalem ne s'est vraiment développée qu'à partir du 8^e s.



« il est maintenant prouvé que des phénomènes comme la conservation d'archives, la correspondance administrative, la composition de chroniques royales et la compilation d'un texte sacré national... sont intimement liés à un stade avancé de développement social. Les archéologues et les anthropologues qui exercent dans le monde entier ont étudié avec soin le contexte dans lequel ont émergé les genres perfectionnés de traditions scripturaires. Dans presque tous les cas, on y trouve les signes indubitables d'un État en voie de formation » (p. 46)

Plan



- ❑ Pas de mise par écrit de la littérature biblique avant le 8^e s.
- ❑ Tendance à dater de plus en plus de livres bibliques, en tout ou partie, de l'Exil ou plus tard encore

Datation de Gn 37-50 selon la TOB



« L'origine de ces traditions [concernant Joseph] pourrait être cherchée dans la communauté juive d'Égypte à l'époque perse. Joseph y est donné en exemple, pour montrer qu'on peut être un juif fidèle tout en vivant en pays païen. » (*Introduction à la Genèse*, p. 14)

Plan



- ❑ Pas de mise par écrit de la littérature biblique avant le 8^e s.
- ❑ Tendance à dater de plus en plus de livres bibliques, en tout ou partie, de l'Exil ou plus tard encore
- ❑ Analyse des récits sur le peuple d'Israël au 2nd millénaire comme projection dans le passé, idéalisée, des situations des périodes tardives

Voyage d'Abraham et retour de Babylonie



Mario Liverani
La Bible
et l'invention
de l'histoire



foliohistoire

« Le voyage-archétype d'Abraham d'Ur en Chaldée jusqu'à Harrân puis en Palestine, reflète lui aussi l'histoire du retour de Babylone et le point de vue des exilés (ou du moins de leurs mandants) : Abraham représentait une sorte de message publicitaire pour ceux qui voulaient revenir de la Chaldée en Palestine, pour y affronter avec succès tous les problèmes de coexistence avec les autres peuples, et la création d'un nouvel espace économique et politique qui leur fût propre. » (p. 354).

Conquête de Canaan et retour de Babylonie



Mario Liverani
La Bible
et l'invention
de l'histoire



folio histoire

« Le pays qui attendait les exilés revenant en Palestine ne correspondait guère à l'image d'une terre vide et disponible qu'ils s'en étaient faite. Il abritait des groupes d'importance et d'origine différentes: des paysans ayant échappé aux déportations (...) Il fallut donc créer, pour justifier l'installation des rapatriés, le modèle d'une conquête très ancienne...(p. 373)

Conquête de Canaan et retour de Babylonie



Mario Liverani
La Bible
et l'invention
de l'histoire



foliohistoire

« le modèle 'fort' de la conquête unitaire et violente sous la conduite de Josué doit s'inscrire en un moment où le retour [de Babylonie] avait déjà commencé: il devait constituer en quelque sorte le 'manifeste' d'un groupe d'exilés particulièrement déterminés, probablement celui qui revint avec Zorobabel » (p. 369-370)

Datation de Gn 37-50 selon la TOB



« L'origine de ces traditions [concernant Joseph] pourrait être cherchée dans la communauté juive d'Égypte à l'époque perse. Joseph y est donné en exemple, pour montrer qu'on peut être un juif fidèle tout en vivant en pays païen. » (*Introduction à la Genèse*, p. 14)

Histoire inventée *versus* histoire réelle



Histoire inventée	Histoire réelle
Patriarches puis séjour en Égypte	
Exode	
Conquête de Canaan	
Juges	[Émergence des Israélites, autochtones en Canaan]
Monarchie unifiée	Deux royaumes (Israël et Juda)
Monarchie divisée (Israël/Juda)	
Exil à Babylone	Exil à Babylone
Période perse	Période perse

Un système de rétrojections



- Abraham = « manifeste » de retour des exilés
- Joseph en Égypte = légitimation de la situation de diaspora en Égypte à l'époque perse
- Exode et Conquête = légitimation de la migration depuis la Babylonie et de l'installation en Palestine
- Juges = rétrojection de l'époque des gouverneurs de Juda durant l'Exil
- Monarchie unifiée = âge d'or mythique du règne centré sur Jérusalem, modèle pour le règne de Josias

Histoire inventée *versus* histoire réelle



Histoire inventée	Histoire réelle
Patriarches puis séjour en Égypte	
Exode	
Conquête de Canaan	
Juges	[Émergence des Israélites, autochtones en Canaan]
Monarchie unifiée	Deux royaumes (Israël et Juda)
Monarchie divisée (Israël/Juda)	
Exil à Babylone	Exil à Babylone
Période perse	Période perse

(2) Évaluation au regard des données matérielles





- La littérature biblique serait apparue au 8^e s.
- De plus en plus de livres bibliques sont datés , en tout ou partie, de l'Exil (6^e s.), de l'époque perse (539-330), ou de l'époque hellénistique



- La littérature biblique serait apparue au 8^e s. 
- De plus en plus de livres bibliques sont datés , en tout ou partie, de l'Exil (6^e s.), de l'époque perse (539-330), ou de l'époque hellénistique

La littérature biblique serait apparue au 8^e s.



Argument 1: peu d'inscriptions découvertes avant le 8^e s., et pas de textes longs

La littérature biblique serait apparue au 8^e s.



Argument 1: peu d'inscriptions découvertes avant le 8^e s., et pas de textes longs

- Les supports utilisés pour les textes longs (papyrus surtout) étaient périssables

La littérature biblique serait apparue au 8^e s.



Argument 1: peu d'inscriptions découvertes avant le 8^e s., et pas de textes longs

- Les supports utilisés pour les textes longs (papyrus surtout) étaient périssables
- La quantité de textes ayant existé n'est pas proportionnelle à celle qui est retrouvée



Bulle de « Gedaliah fils de Pashur » (Jér 38.1)



Papyrus Murabba'at 17 (8^e ou 7^e s.)



La littérature biblique serait apparue au 8^e s.



Argument 1: peu d'inscriptions découvertes avant le 8^e s., et pas de textes longs

- Les supports utilisés pour les textes longs (papyrus surtout) étaient périssables
- La quantité de textes ayant existé n'est pas proportionnelle à celle qui est retrouvée
- Il n'y a guère plus d'inscriptions à l'époque perse

La littérature biblique serait apparue au 8^e s.



Argument 1: peu d'inscriptions découvertes avant le 8^e s., et pas de textes longs

- Les supports utilisés pour les textes longs (papyrus surtout) étaient périssables
- La quantité de textes ayant existé n'est pas proportionnelle à celle qui est retrouvée
- Il n'y a guère plus d'inscriptions à l'époque perse
- Les conditions matérielles étaient réunies

*Quelques lieux de
découverte
d'inscriptions*



Image © 2010 DigitalGlobe
Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO
© 2010 Cnes/Spot Image
Image © 2010 GeoEye
31°49'25.82" N 35°01'30.18" E élév. 0 m

2009

Go

Allitu

Ostracon de Khirbet Qeiyafa



0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

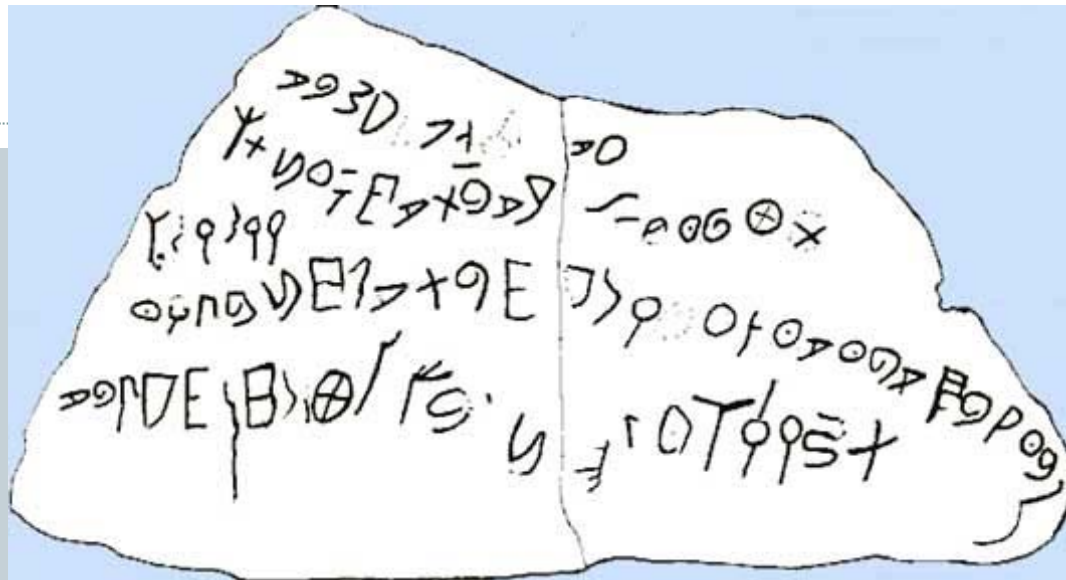
G-39/2008
B.342



Calendrier de Gézer

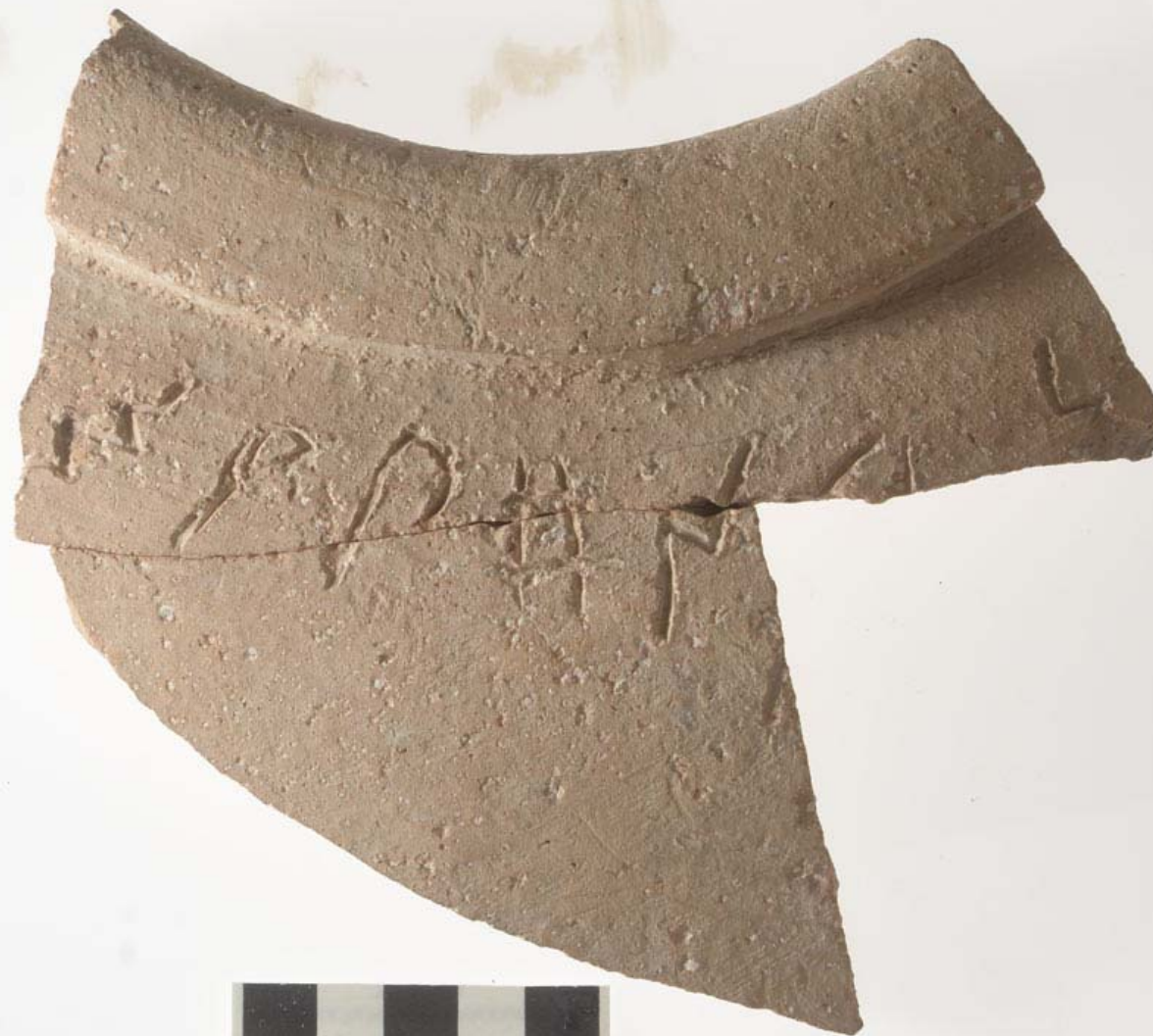
Abécédaire de Tel Zayit (dévouvert en 2005)





Inscription
d'Izbet Sartah
(découverte en
1976)





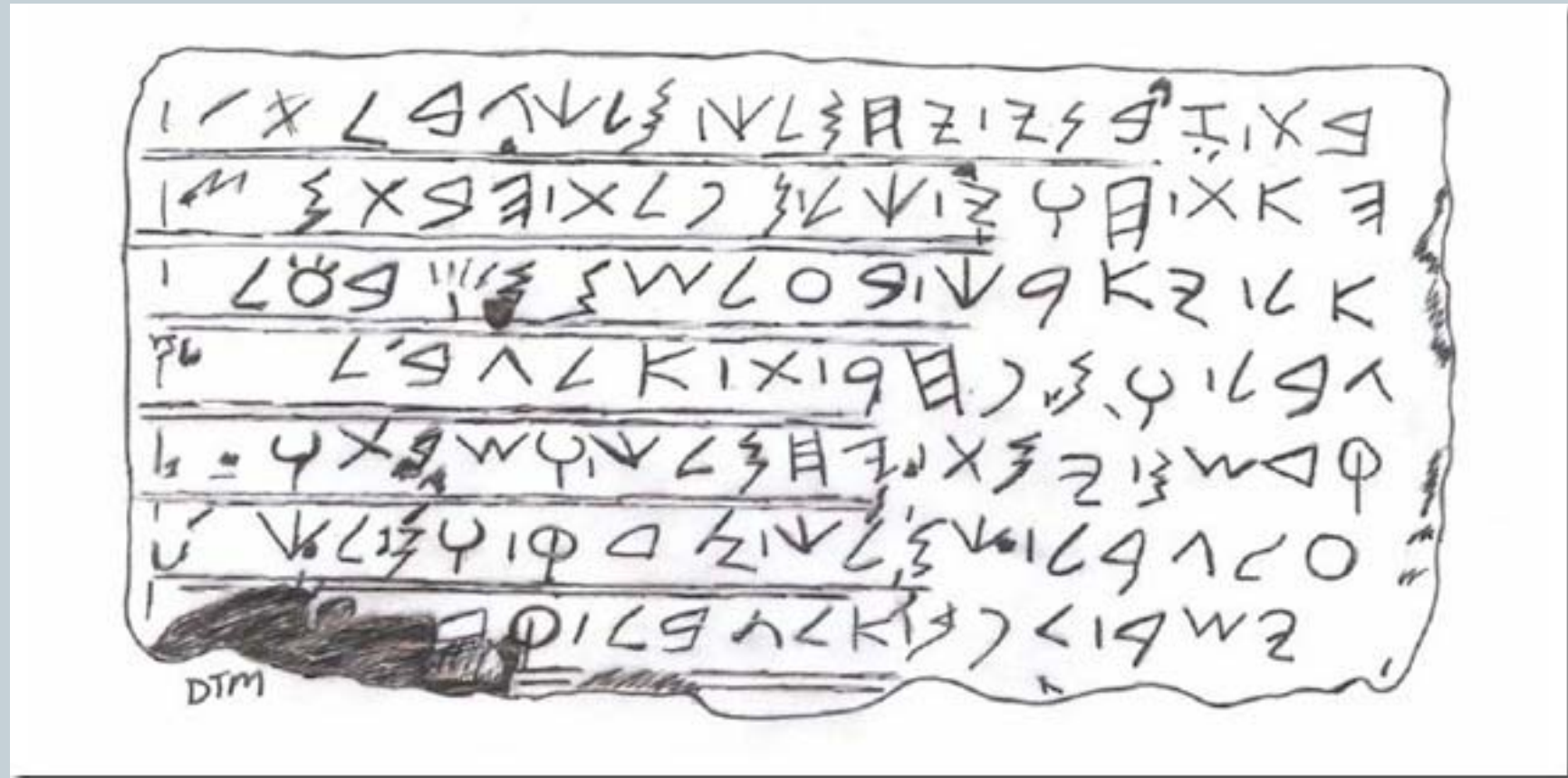
La littérature biblique serait apparue au 8^e s.



Argument 1: peu d'inscriptions découvertes avant le 8^e s., et pas de textes longs

- Les supports utilisés pour les textes longs (papyrus surtout) étaient périssables
- La quantité de textes ayant existé n'est pas proportionnelle à celle qui est retrouvée
- Il n'y a guère plus d'inscriptions à l'époque perse
- Les conditions matérielles étaient réunies
- Les analogies historiques ne laissent guère de doute sur l'existence de récits à l'époque de David et Salomon

Inscription de Yehimilk, roi de Byblos (c. 950)

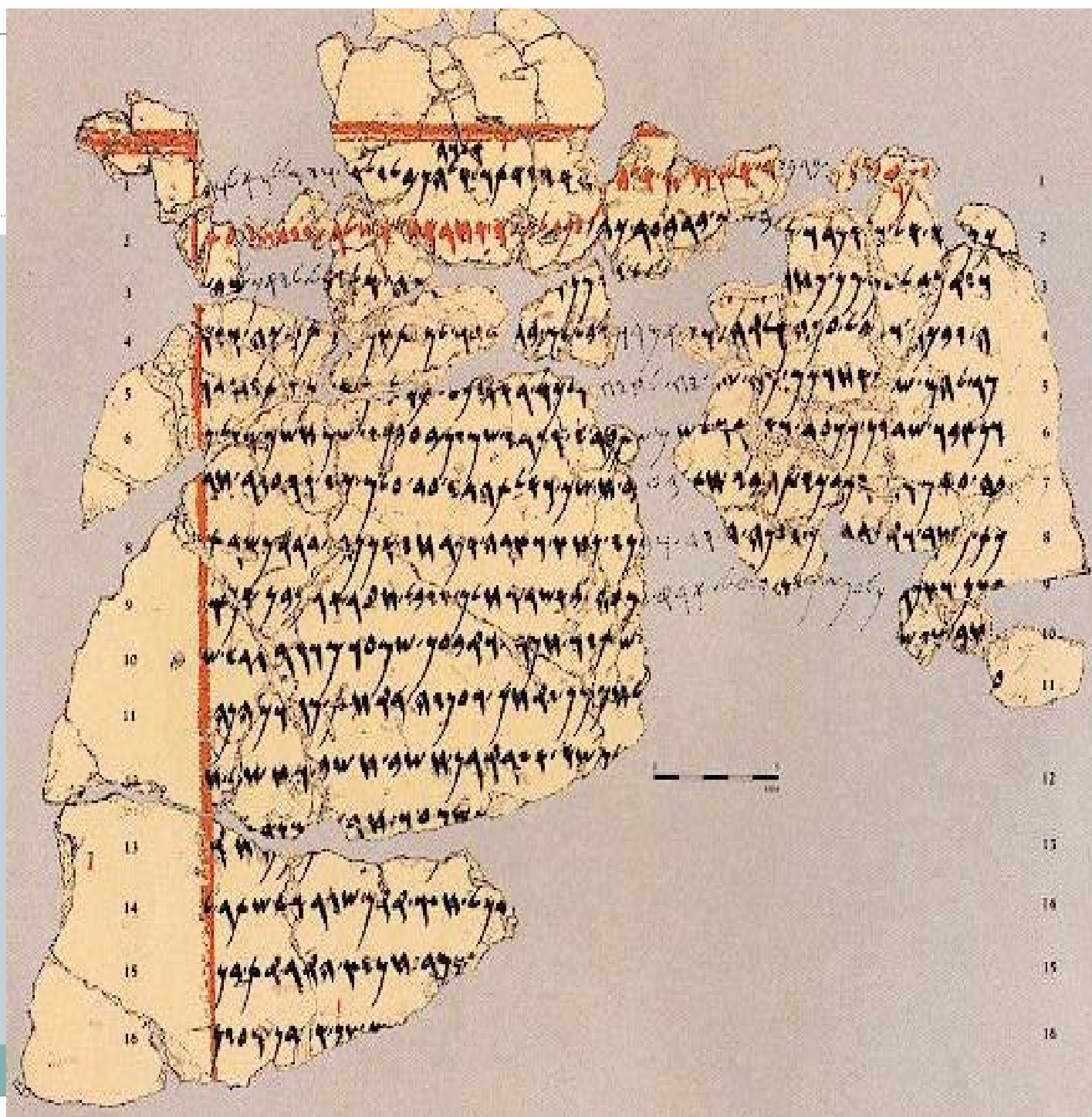




Stèle de Mésha
(fin du 9^e s.)

Inscriptions de
Deir Alla
(début 8^e s.)







Argument n°2:

- ✓ Il existe une corrélation entre la mise par écrit de textes longs et le « développement social »

« une telle corrélation semble quelque peu ridicule à n'importe qui ayant de l'expérience en archéologie et en épigraphie »

A. Lemaire, « Hazor in the Second Half of the Tenth Century B.C.E. », in P.R. Davies et D.V. Edelman (éd.), *The Historian and the Bible*, 2010, p. 59



Stèle de Mésha
(fin du 9^e s.)



Argument n°2:

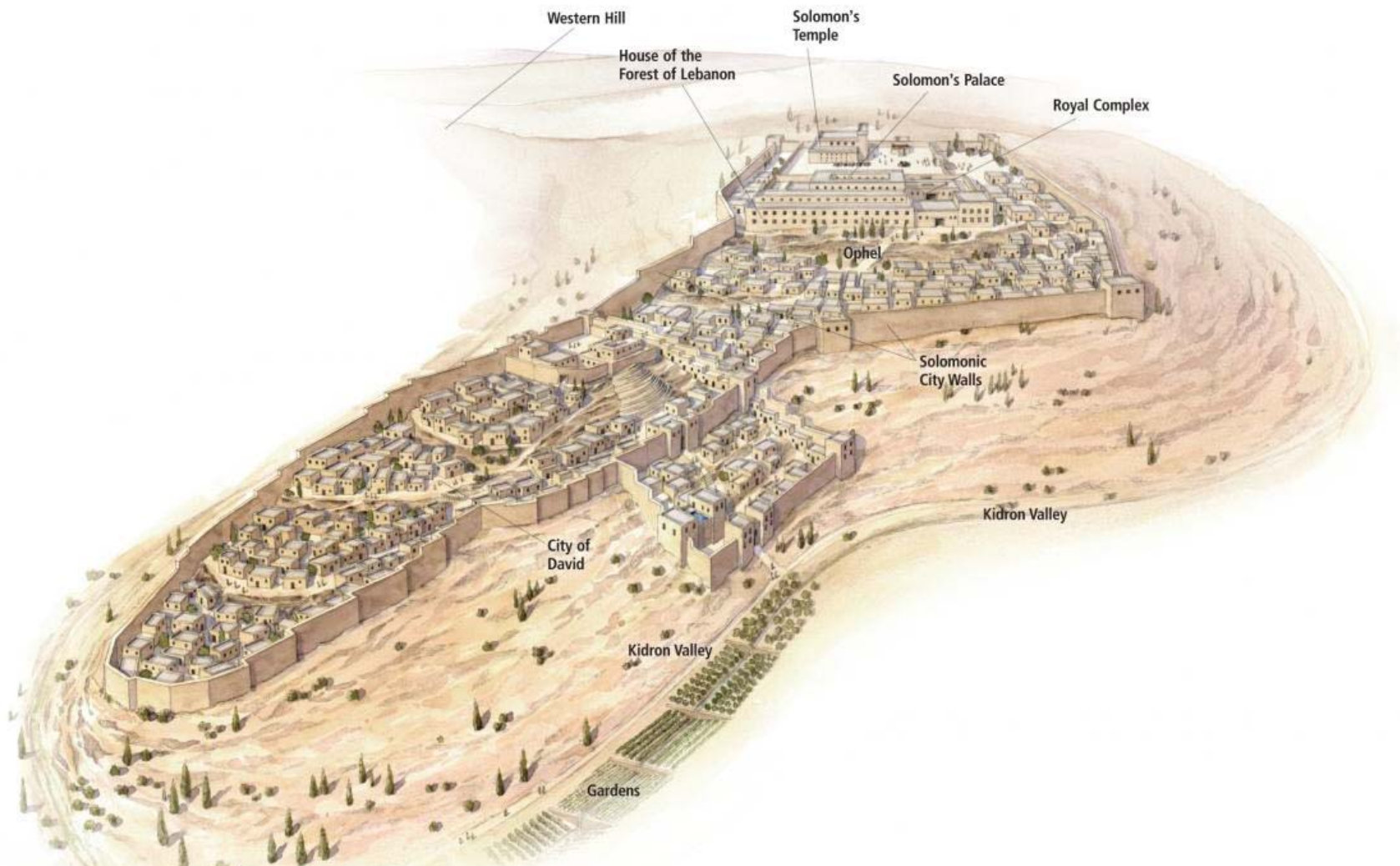
- ✓ Il existe une corrélation entre la mise par écrit de textes longs et le « développement social »
- ✓ Or les archéologues constatent que Jérusalem ne s'est vraiment développée qu'à partir du 8^e s.

JERUSALEM IN THE TIME OF SOLOMON (C. 970–930 B.C.)

David commanded his son Solomon to build a new temple on Mount Moriah. This work took seven years, followed by 13 years of building a royal complex to the south of the temple (1 Kings 6:38; 7:1). As this quarter was located outside and north of the original city of David, new city walls must have been built to connect the two areas.

Solomon's temple was Israel's first permanent sanctuary. The temple was constructed on the top of Mount Moriah (2 Chron. 3:1). The royal complex was built to the immediate south of the temple. (See also Solomon's Temple and Palace Complex, p. 607.) It consisted of Solomon's own palace and a smaller house for his Egyptian wife (1 Kings 7:8), an armory called the "House of the Forest of Lebanon" (1 Kings 7:2–5), a Hall of Pillars (1 Kings 7:6), and a Hall of the Throne (1 Kings 7:7). A special "Ascent" connected this complex with the temple.

The area between the temple complex and the city of David was called the Ophel.



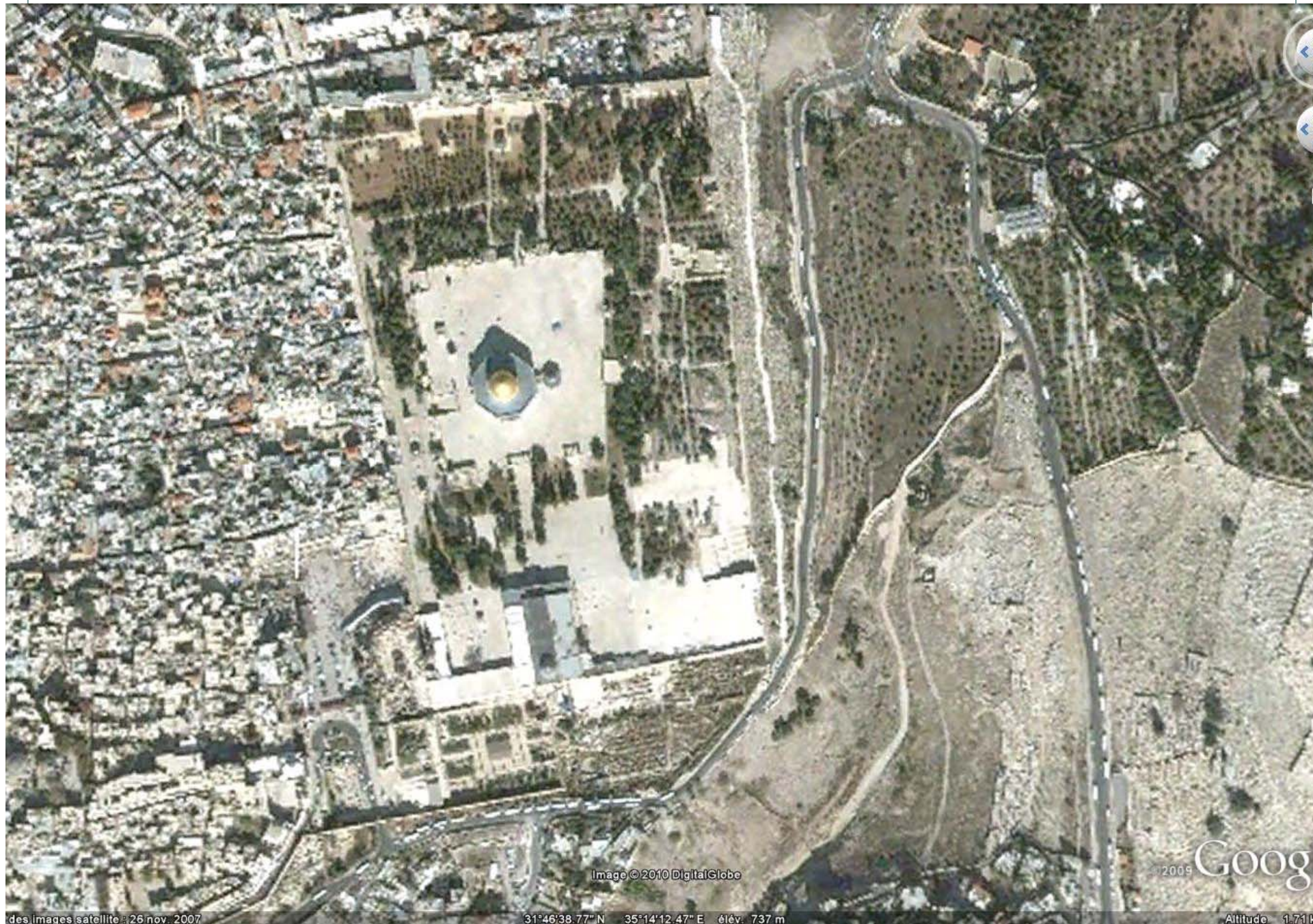


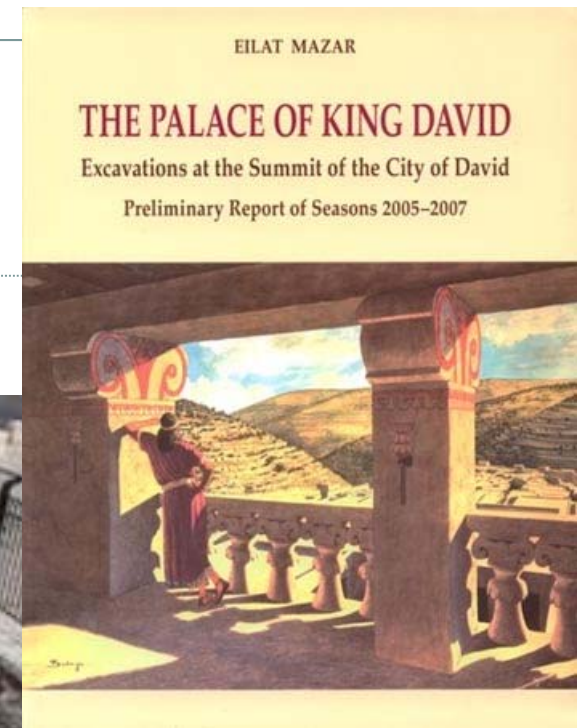
Image © 2010 DigitalGlobe

2009 Google

des images satellite : 26 nov. 2007

31°46'38.77" N 35°14'12.47" E élév. 737 m

Altitude 1.71 km



Hokhma n°96, numéro spécial « David et Salomon devant l'Histoire »





- La littérature biblique serait apparue au 8^e s.
- De plus en plus de livres bibliques sont datés , en tout ou partie, de l'Exil (6^e s.), de l'époque perse (539-330), ou de l'époque hellénistique

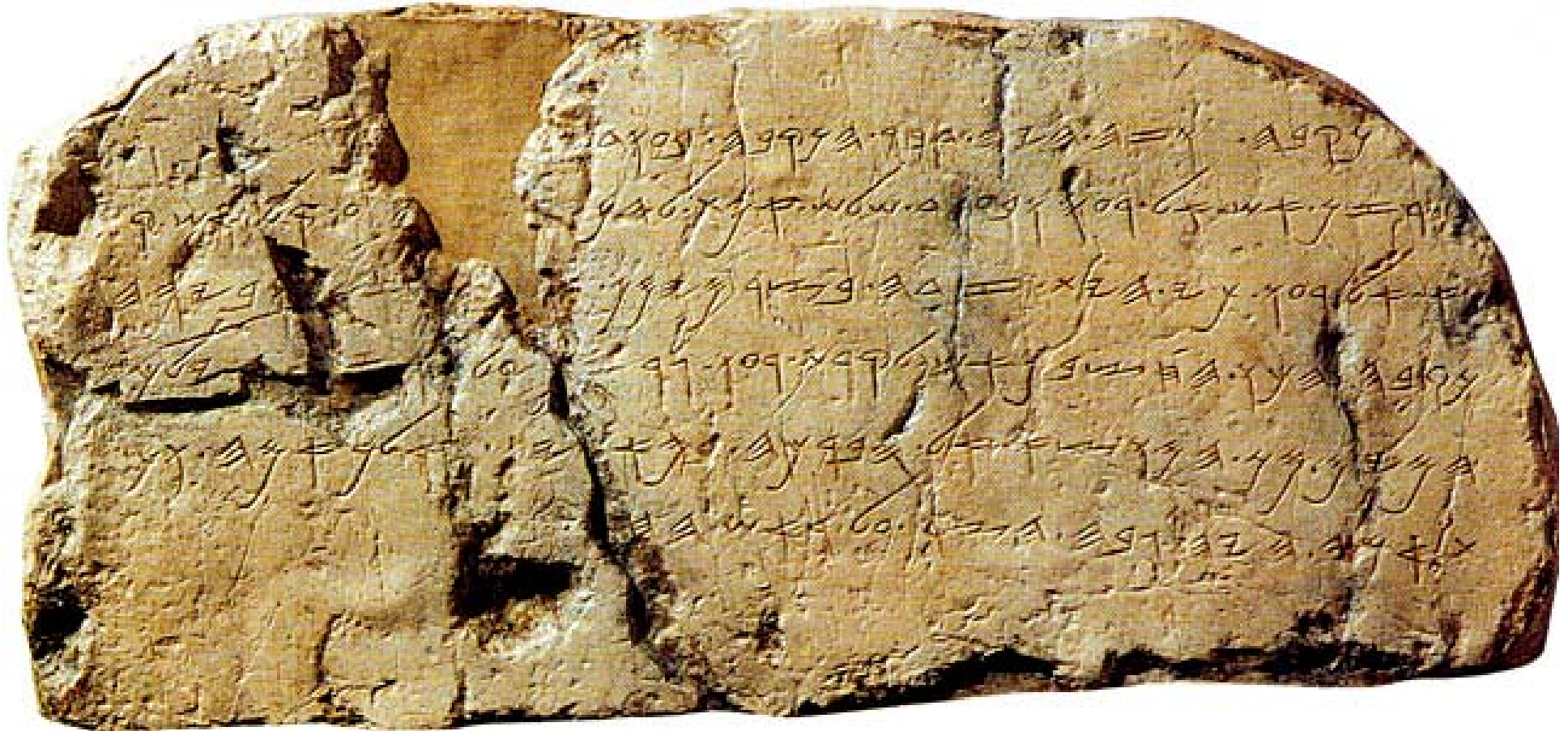


L'évolution linguistique de l'hébreu

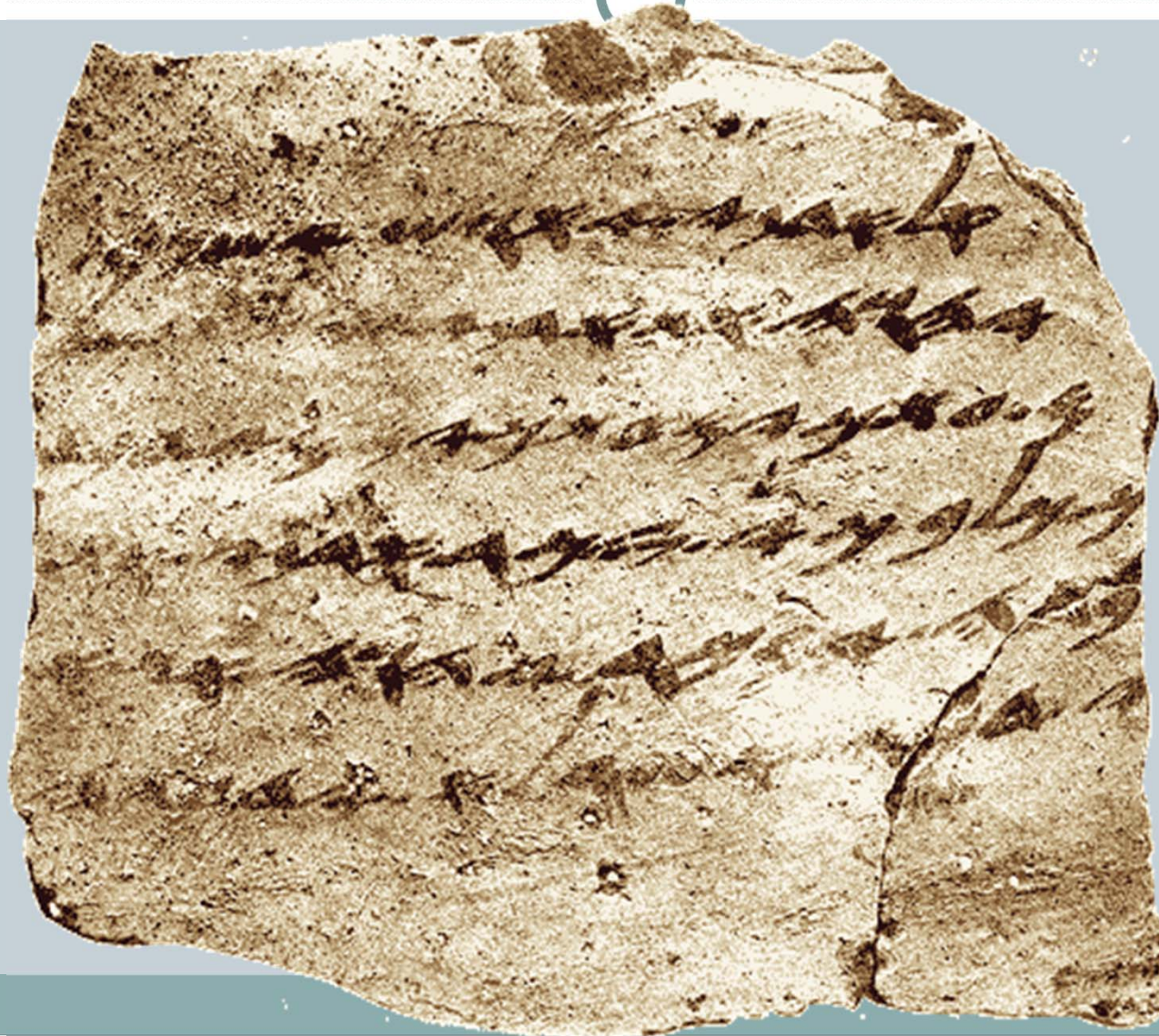


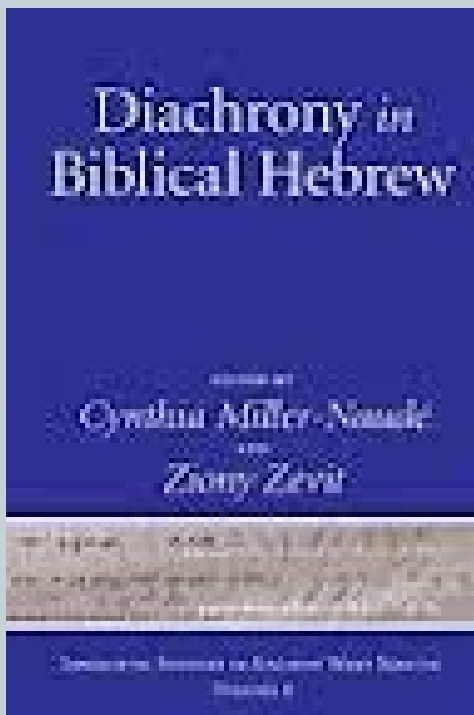
Dates	Stade	Exemples
Avant le 10 ^e s.	Hébreu archaïque	Gn 49; Ex 5; Dt 32; Jg 5
10 ^e -6 ^e s.	Hébreu biblique classique	Genèse à 2 Rois
À partir du 6 ^e s.-5 ^e s.	Hébreu biblique tardif	Esd-Néh; 1-2 Ch

Inscription de Siloé (c. 700)



Ostracon de Lachish (fin 6^e s.)





“(nous vivons) une période dans laquelle il est devenu banal de dater des parties substantielles du Pentateuque de l’époque perse ou plus tard encore. Pour la majorité des linguistes de l’hébreu, ces propositions sont difficiles, ou même absurdes. Le langage de Genèse 15 (par exemple) diffère de celui d’Esdras-Néhémie de telle manière qu’il est quasiment impossible d’imaginer que les deux textes proviennent de la même période générale.”

J. Joosten, “The Evolution of Literary Hebrew in Biblical Times”, in *Diachrony in Biblical Hebrew*, p. 291.



“Il semble très improbable que de larges sections du corpus relevant de l’Hebreu Biblique Classique – disons, l’histoire de Joseph [Gn 37-50], le Code de Sainteté [Lv 17-26] ou le livre de Josué – aient été créés à partir de rien au 5e s. ou plus tard. Encore moins le Pentateuque entier. Les biblistes – pas seulement tel ou tel non-conformiste, ni simplement une école de minimalistes – sont devenus trop libéraux en matière de datation, particulièrement au sujet du texte du Pentateuque.”

J. Joosten, “The Distinction Between Classical and Late Biblical Hebrew as Reflected in Syntax”, *Hebrew Studies* 46 (2005), p. 339)

(2) Évaluation au regard de la méthodologie historique



Les apories du raisonnement par rétroprojection



- Les auteurs bibliques ont l'habitude de présenter des situations historiques en usant d'évènements-clefs du passé comme de catégories de langage (exemple: retour d'Exil = nouvel Exode): ils mettent ainsi en valeur des similitudes que les historiens prennent pour l'effet de rétrojections

Les apories du raisonnement par rétrojection



- Les auteurs bibliques ont l'habitude de présenter des situations historiques en usant d'évènements-clefs du passé comme de catégories de langage (exemple: retour d'Exil = nouvel Exode): ils mettent ainsi en valeur des homologues que les historiens prennent pour l'effet de rétroprojections
- Le raisonnement par rétrojection repose sur des hypothèses globales, sans expliquer des détails précis (exemples: prix des esclaves à l'époque de Joseph, présence de bénédictions dans l'alliance du Sinaï; « mythe fondateur » de l'Exode dévalorisant)

Les apories du raisonnement par rétrojection



- Les auteurs bibliques ont l'habitude de présenter des situations historiques en usant d'évènements-clefs du passé comme de catégories de langage (exemple: retour d'Exil = nouvel Exode): ils mettent ainsi en valeur des homologues que les historiens prennent pour l'effet de rétrojections
- Le raisonnement par rétrojection repose sur des hypothèses globales, sans expliquer des détails précis (exemples: prix des esclaves à l'époque de Joseph, présence de bénédictions dans l'alliance du Sinaï; « mythe fondateur » de l'Exode dévalorisant)
- Manque de crédibilité des « mythes » en tant que « propagande » concrète (quel auditoire? Pourquoi tant de détails?...)

Les orientations de l'historien



- L'herméneutique du soupçon est privilégiée au détriment de la sympathie envers les sources

Les orientations de l'historien



- L'herméneutique du soupçon est privilégiée au détriment de la sympathie envers les sources (« charité herméneutique »)
- Circularité des raisonnements: historicité / fiabilité des textes

Les orientations de l'historien



- L'herméneutique du soupçon est privilégiée au détriment de la sympathie envers les sources
- Circularité des raisonnements: historicité / fiabilité des textes
- La présence d'une orientation (idéologique, religieuse...) n'implique pas nécessairement une déformation des faits